



La Leading European Newspaper Alliance a donné son nom à LÉNA. Il s'agit d'un partenariat unique entre huit journaux européens dont *Le Soir* est membre fondateur.

EL PAÍS

Fondé en 1976, c'est le plus grand quotidien espagnol. Son site internet est le plus important site d'information en espagnol du monde.

DIE WELT

Le journal berlinois, réputé pour son sérieux et sa ligne conservatrice, est l'un des plus anciens d'Allemagne. C'est le porte-étendard du groupe Axel Springer.

la Repubblica

Fondé en 1976 par une sommité du journalisme italien, Eugenio Scalfari, le journal romain s'affiche comme progressiste. Longtemps géré par la famille de Carlo De Benedetti, il fait désormais partie du groupe Agnelli.

LE FIGARO

Il s'agit du plus vieux quotidien français (1826) encore publié. Sa ligne éditoriale est de droite libérale.

GAZETA WYBORCZA

Le journal polonais est le dernier arrivé dans Léna. Fondé en 1989 par Adam Michnik, il est profondément démocrate et pro-européen.

Tribune de Genève

Grand titre de la place genevoise, la *Tribune de Genève* a été fondée en 1879 pour la Suisse francophone.

Tages-Anzeiger

Le *Tages-Anzeiger* est un journal suisse germanophone de la région de Zurich, qui a longtemps été le quotidien le plus tiré du pays.

LE SOIR

Quotidien belge francophone, il a été fondé en 1887 et porte depuis une longue tradition d'indépendance.

Les vêtements et accessoires du marché du luxe acquis une première fois puis remis en vente boostent le secteur.

Tribune de Genève

DÉCODAGE

CATHERINE COCHARD

À partir d'un certain prix, on ne dit plus *vintage* ou *second hand*, mais *pre-owned* ou *pre-loved*. Deux anglicismes que le marketing a sortis de son chapeau pour qualifier les produits de luxe – sacs à main, vêtements, montres ou bijoux – qui sont mis en vente au moins pour la deuxième fois depuis leur première commercialisation. Des termes choisis pour véhiculer l'idée de posséder, désirer, réparer et transmettre, à l'inverse de la consommation de masse, qui jette.

Contre toute attente, ce ne sont pas les retraités fortunés qui lorgnent le plus cette deuxième main de prestige. « La première clientèle du *pre-owned* et du *pre-loved*, c'est la génération Z, des personnes nées entre 1997 et 2010 qui se placent dans le domaine du "savoir" », était Vincent Grégoire, consultant stratégique pour les industries créatives au sein de l'agence parisienne NellyRodi. Les prix des pièces des « big five » – Hermès, Vuitton, Chanel, Dior et Gucci – atteignent des sommets sur le deuxième marché, mais ce n'est pas forcément ce qui intéresse les jeunes consommateurs et consommatrices. « Ils et elles recherchent les pépites de maisons parfois oubliées, mais qui ont un vécu à raconter, et qui peuvent prendre de la valeur », poursuit-il. « Par exemple, un bracelet Cartier fait pour telle célébrité qui fréquentait le Studio 54. »

« Pre-owned » ou « pre-loved » ce déjà-porté qui dop



Une niche affole les ventes aux enchères



La guitare de Kurt Cobain : 6 millions de dollars. © DANIEL NEAL/AFP.



Le maillot de Michael Jordan : 10,1 millions de dollars. © ROBYN BECK/AFP.

Une niche du marché du *pre-owned* affole régulièrement les enchères : celui des objets et accessoires ayant appartenu à des célébrités. En 2016, un acheteur s'était offert pour 4,8 millions de dollars (4,4 millions d'euros) la robe portée par Marilyn Monroe pour susurrer « Happy Birthday Mr President » à John F. Kennedy. En 2020, la guitare utili-

sée par Kurt Cobain lors du concert *Unplugged* de Nirvana en 1993 avait atteint les 6 millions de dollars aux enchères. En 2022, c'est le maillot porté par le basketteur Michael Jordan lors de son dernier titre en NBA qui fut adjugé pour 10,1 millions de dollars. En 2023, la Rolex portée par Marlon Brando dans *Apocalypse Now* partait pour près de 4,6 millions de francs suisses (4,7

millions d'euros) chez Christie's à Genève. Les provenances illustres fonctionnent si bien que les maisons de vente aux enchères multiplient à présent les mises à l'encan de collections entières de biens ayant appartenu à des stars. En février dernier, Christie's dispersait les œuvres d'art, montres, bijoux et vêtements d'Elton John. Auparavant, en septembre 2023, c'était

« L'amitié est un antidote au chaos du monde

L'écrivain français Patrick Tudoret expose dans un précis les vertus de l'amitié, dont il cherche l'essence. Il en tire de nombreux enseignements et explique la nécessité de l'entretenir face au règne actuel de l'« hypernarcissisme ».

LE FIGARO



Le petit livre de l'amitié PATRICK TUDORET Salvator 144 p. 9,90 euros

ENTRETIEN DORIAN GRELIER

Un réenchantement du monde, rien de moins que cela ! » Après avoir vanté les mérites de la marche dans une petite rhétorique itinérante et fait l'éloge de la « bénévolence » dans de précédents ouvrages, l'écrivain, dramaturge et docteur en science politique poursuit sa quête de sens donné à l'existence. Dans *Le petit livre de l'amitié*, il se donne pour rude mission de définir le sentiment amical, ce curieux miracle qu'il pare du plus grand des prestiges.

« Je ne sais si l'amitié a une source divine, mais elle ressortit de toute évidence au sacré », écrivez-vous. L'amitié est, selon moi, un antidote au chaos du monde, un luxe qui fait de lui un endroit plus fréquentable. Et ce, depuis la domestication du feu. Nous vivons à une époque qui souffre sévèrement d'infantilisation, de naïveté généralisée : des concepts aussi sérieux que le bien et la beauté se sont transformés en thèmes dignes du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain*. Mais l'amitié n'a

rien à voir avec l'expression des bons sentiments. Montaigne a raison quand il dit à propos de sa relation avec La Boétie : « Parce que c'était lui, parce que c'était moi. » En refusant de rationaliser la chose, il montre que l'amitié est une forme d'alchimie qui relève de la grâce. Chez les Grecs anciens, la *philia* est la forme idéale de l'amour. Selon Aristote, elle est « une âme en deux corps et un cœur qui habite deux âmes ». Je le pense aussi. L'autre m'importe beaucoup, et je ne serais rien sans lui car, comme le dit Paul Ricœur, « le plus court chemin de soi à soi passe par autrui ». Cela dépasse l'entendement. C'est probablement pour cela que les ruptures amicales sont si douloureuses. Il arrive que les amitiés se brisent comme du cristal, ou qu'elles s'érodent lentement, à l'instar d'un mauvais mariage. Fort heureusement, l'amitié dure souvent plus longtemps que la passion amoureuse.

Dans quelle mesure l'amitié influence-t-elle nos actions, nos comportements ? L'amitié est un véritable travail. Elle exige de nous qu'on y apporte un soin constant, régulier, un peu comme un vé-

tement précieux. En dépit de quoi les faux plis s'installent rapidement. Aussi, sans pour autant tomber dans l'emphase, il ne faut pas hésiter à faire des déclarations d'amitié. Un peu comme on le faisait autrefois, à travers l'art épistolaire. Pour paraphraser la formule de Pierre Reverdy : « Il n'y a pas d'amitié, il n'y a que des preuves d'amitié. » C'est pour cela que je n'aime pas remettre un rendez-vous à plus tard, par exemple. Comme la noblesse, l'amitié oblige. Et, grâce à l'autre, permet de nous révéler à nous-mêmes, d'appréhender les événements avec davantage de sagesse.

Le dévouement, la fidélité et l'engagement sont les conditions « sine qua non » de l'amitié. Celle-ci exige une vraie « responsabilité morale », dites-vous. N'est-elle pas mise à rude épreuve dans une société où ces valeurs sont quelque peu dépréciées ? On ne peut hélas que le constater. « Fidélité », « loyauté », « intégrité », « responsabilité »... Ces mots propres à l'amitié désignent des qualités qui, aujourd'hui, paraissent de plus en plus désuètes. Pourtant, ce sont elles qui

Les articles non francophones de Léna ont été traduits par EuroMinds Linguistics.